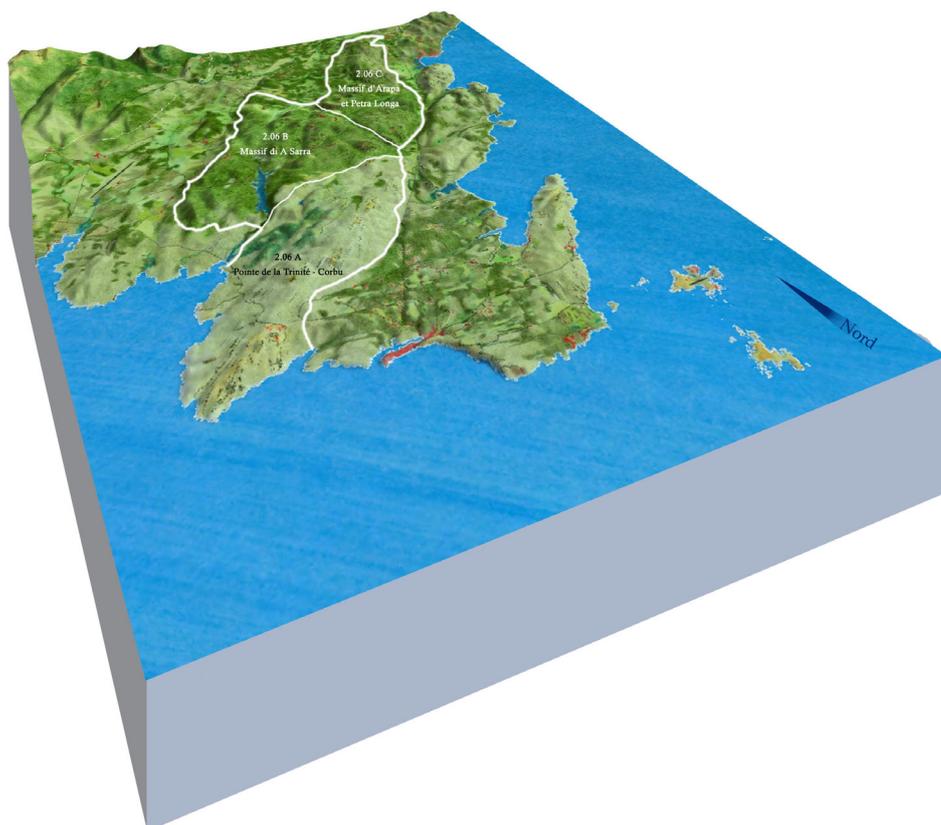


MASSIF DE LA TRINITE A PETRA LONGA – 2.06



Bloc diagramme

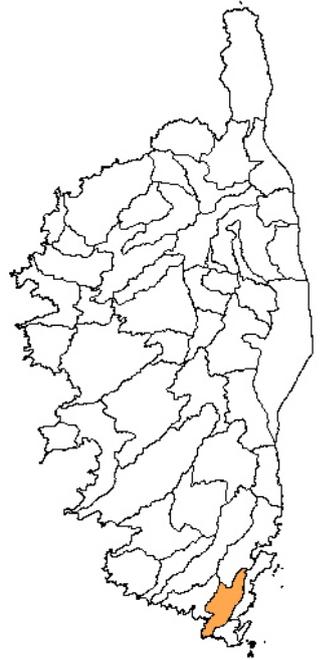
Contexte géographique de l'ensemble

MASSIF DE LA TRINITE A PETRA LONGA – 2.06

« La Trinité regarde les Bouches de Bonifacio. C'est ainsi que les hommes l'ont orientée. Mais de son mont, la vue au nord-ouest n'en reste pas moins très étendue et captivante. Le golfe de Vintilegni est à nos pieds et, par temps clair on aperçoit, au loin, le lion de Roccapina, un œil sur la mer, en grande conversation avec l'Omu di Cagna, dernier sommet du massif du sud-ouest »

Alain di Meglio, Les bouches de Bonifacio, 2004.

Cet ensemble littoral assez homogène, mitoyen du plateau calcaire bonifacien, tire ses traits principaux de la géologie. Il est constitué d'une succession de crêtes parallèles et de chaos de granites roses, arrondis ou sculptés par l'érosion, émergeant d'une couverture végétale souvent très dense (1-2).



Malgré l'altitude modeste – 351 m au point le plus haut –, la sensation de massif montagneux est nette, tant le minéral impose sa force et sa présence. De rares espaces plans, tels que la retenue d'eau sur le

Ventilegne, ou encore les modestes vallons que l'on rencontre au nord-ouest, à l'approche de Sotta et de la plaine du Stabiacciu, soulignent et accentuent par contraste les jeux complexes du relief (3-4).



Au nord, entre Figari et Favone, comme au sud, entre Bonifacio et Porto-Vecchio (dépression empruntée par la RN198), les dépressions qui limitent le massif, composées de roches plus tendres, en soulignent l'orientation générale sud-ouest - nord-est. L'ensemble s'avance dans la mer au niveau du promontoire de la Trinité et du Capu di Fenu, séparant le golfe de

Bonifacio (5-6).



L'anse de Paragan marque sa frontière terrestre : grâce au travail de la mer et du vent qui met les roches à nu, la limite géologique entre les granites chaotiques et le substrat calcaire du causse bonifacien y apparaît clairement. Si la Trinité se rattache à la chaîne de montagnes occidentale, érigée à l'ère primaire (300 millions d'années), le *piale* est bien plus jeune, puisque sa formation remonte au Miocène (18 millions d'années). Il existe peu d'endroits permettant de percevoir aussi franchement la juxtaposition de ces natures de sols et de ces paysages très différents (7-8).



Partagé entre quatre communes (Porto-Vecchio, Sotta, Figari et Bonifacio), le territoire qui s'étend entre le mont de la Trinité et la Punta di a Caccia n'est guère habité, hormis quelques petits hameaux isolés. Il n'est pas non plus beaucoup visité : les guides touristiques l'ignorent (à l'exception du site de la Trinité), tout comme les principaux axes routiers qui contournent le massif sans y pénétrer. Ainsi, depuis la RN198, la RN196 ou la RD859, est-il pratiquement impossible de soupçonner l'existence de ces paysages. Seule l'ascension pédestre de quelques points hauts les révèle dans toute leur ampleur. Depuis l'ermitage de la Trinité ou les hauteurs de Chera, par exemple, le panorama permet de

prendre la mesure de cette étendue de nature largement préservée, au cœur du « grand sud » insulaire (9).



Les difficultés d'accès à l'intérieur du massif ont contribué à cette préservation. Elles expliquent aussi que s'y soient implantés des établissements humains exigeant un certain isolement : c'est le cas de l'ermitage de la Trinité, ou dans un tout autre registre, des terrains militaires de Paragan et de Frasselli.

L'ensemble Massif de la Trinité à Petra Longa se compose de trois unités :

[Pointe de la Trinité - Corbu \(2.06 A\)](#)

[Massif di A Sarra \(2.06 B \)](#)

[Massif d'Arapa et Petra Longa \(2.06 C\)](#)

[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS

-  A METTRE EN VALEUR / A CREER
-  A PROTEGER / PRESERVER
-  A AMELIORER / SURVEILLER
-  A RECONQUERIR

Pointe de la Trinité – Corbu - 2.06.A

Passée la dépression de Figari en allant vers le sud, la route nationale traverse un désert de granite. Des siècles d'incendies ont mis au jour ici le « squelette de la terre ». Pas de présence humaine visible, de tous côtés des échines rocheuses déchiquetées aux teintes rougeâtres, on est vraiment « ailleurs » - sur Mars plutôt qu'en quelque lieu de la Méditerranée.



La montagne de la Trinité en impose moins par son altitude (219 m) que par son port altier et son âge vénérable : le chaos cristallin, vieux de 300 Ma, veillait déjà sur les Bouches bien avant que le cause de Bonifacio n'émerge des fonds où il s'est sédimenté.



Sur la côte sauvage de la Pointe de la Trinité, un phare édifié en 1874 signale le Capu di Fenu, porte occidentale des Bouches de Bonifacio. Dans les échancrures du rivage, les petites anses cristallines se transforment par temps calme en parfaits miroirs où se reflète l'image des blocs de granite rose modelés par les tempêtes. De là le sentier de bord de mer permet de rejoindre, vers le nord, la côte plus ouverte de la baie de Stagnolu, puis les îles et les plages de la Tunara. La poursuite de la randonnée mènerait aux rivages de la Testa Ventilegne, protégés par le Conservatoire du littoral.





Sous le sommet de la Trinité, l'ermitage éponyme, dans son écrin de chênes verts et d'oliviers. Les moines ont quitté le site depuis la fin du XIX^e siècle. Mais la chapelle classée, dont les premières pierres remontent au Haut Moyen Age, demeure aujourd'hui un haut lieu de mémoire et un but de pèlerinage. Depuis ce belvédère, quand le ciel est dégagé, la vue porte jusqu'à la Sardaigne, et dans la direction opposée jusqu'aux rivages du Sartenais.

Au nord de l'unité, le plateau autour de Frasselli est occupé par l'ancien champ de manœuvre militaire de Bonifacio. Une dynamique lente de reconquête écologique et paysagère est à l'œuvre dans ces espaces très dégradés, devenus comme un laboratoire d'observation *in vivo* des capacités de la nature à cicatriser les blessures dues aux conflits entre les hommes.

Massif di A Sarra - 2.06.B



Le couvert végétal s'épaissit dans ce secteur particulièrement impénétrable. La retenue sur la rivière de Ventilegne (barrage de Figari) a donné naissance à un long et étroit lac de montagne, aux berges très découpées, qui apporte à l'unité une incontestable plus-value paysagère.



A Sarra accueille également le point culminant de l'ensemble : la Punta d'Arcinivale (351 m d'altitude), au pied de laquelle se niche Chera, le plus gros hameau du massif.

Massif d'Arapa et Petra Longa - 2.06.C



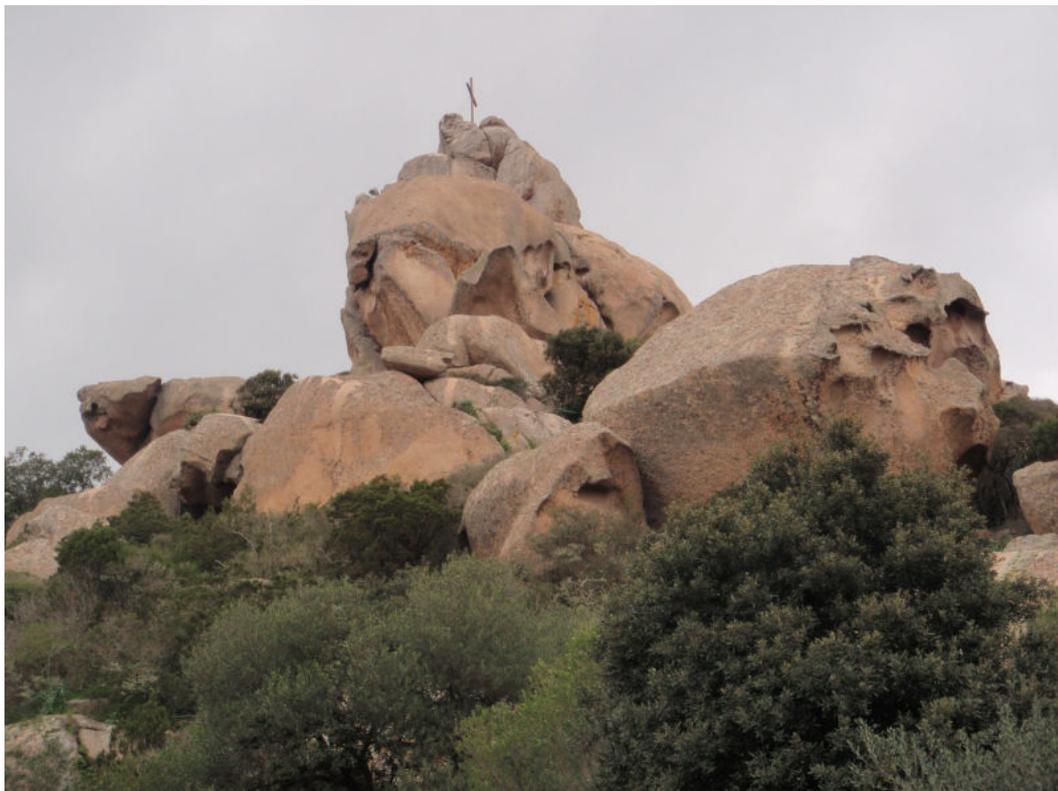
Ces reliefs forment une pointe qui s'enfonce, au nord-ouest, entre la dépression du Stabiacciu et la plaine littorale à l'arrière du golfe de Santa Giulia. L'unité se distingue par la présence de petits vallons agricoles et bocagers raccordés à ces plaines.



Entre les crêtes rocheuses, érodées en collines boisées, le réseau routier se fait ici plus dense, et du fait de la proximité de Porto-Vecchio (visible parfois au loin), la pression urbanistique s'intensifie autour des hameaux anciens. L'urbanisation s'étend également dans l'espace ouvert des prairies, des bois de chênes lièges et au pied des versants dominant l'agglomération et la plaine littorale.



Motifs et enjeux :



Motif



Les formidables chaos rocheux du massif de la Trinité.



Enjeu



*L'ornementale « herbe de la Pampa » (*Cortaderia selloana*), s'installe peu à peu dans les milieux naturels. Elle peut y devenir envahissante et difficile à éradiquer.*



Enjeux

Retirée mais cependant proche de Porto Vecchio, l'unité d'Arapa – Petra Longa voit se développer un tissu résidentiel diffus avec une tendance à la construction dans les prairies et zones agricoles plus propices, déjà fragilisées par la déprise. De plus, les styles architecturaux et les implantations sont souvent peu en accord avec ceux des villages et hameaux anciens.